

par Amélie Fournier

Le dialogue

Consigne : Complétez le texte par un dialogue d'environ 15 lignes dans l'encadré.

Mon amitié avec Tulipe

On ne devrait jamais raconter une histoire avant qu'elle ne soit terminée. Et je ne suis pas sûre que celle-ci le soit. Je ne sais même pas exactement quand elle a commencé. Peut-être le matin où Papa, qui avait pris mon petit frère Julius dans ses bras pour essayer de le calmer, le remit dans les bras de ma mère pour aller répondre au téléphone.

« Au palace? Pourquoi voulez-vous qu'ils aient besoin de moi au Palace? »

N'importe qui, en entendant cela, aurait imaginé de grandes réceptions dans les jardins royaux ou quelque chose du genre. Mais moi, déjà à l'époque, lorsque j'entendais le nom de Relais du Lac ou de Palace, je voyais tout autre chose. Il faut dire que j'ai toujours vécu dans les hôtels. Je ne me souviens même pas du premier, le Vieux Navire. D'après ce que m'a dit Maman, il était tout petit, couvert de lierre et n'avait que six chambres. Ensuite, Papa a été directeur d'un hôtel à North Bay. Et plus tard on l'a envoyé aux Armes de la Reine. C'est là que nous étions à l'époque.

« Bon alors, quel est le problème du Palace? »

Il écouta tellement longtemps en poussant de tels soupirs que Maman, qui s'efforçait toujours de faire taire Julius en agitant devant son nez sa peluche préférée, leva les yeux vers Papa. Juste à ce moment, il s'écria:

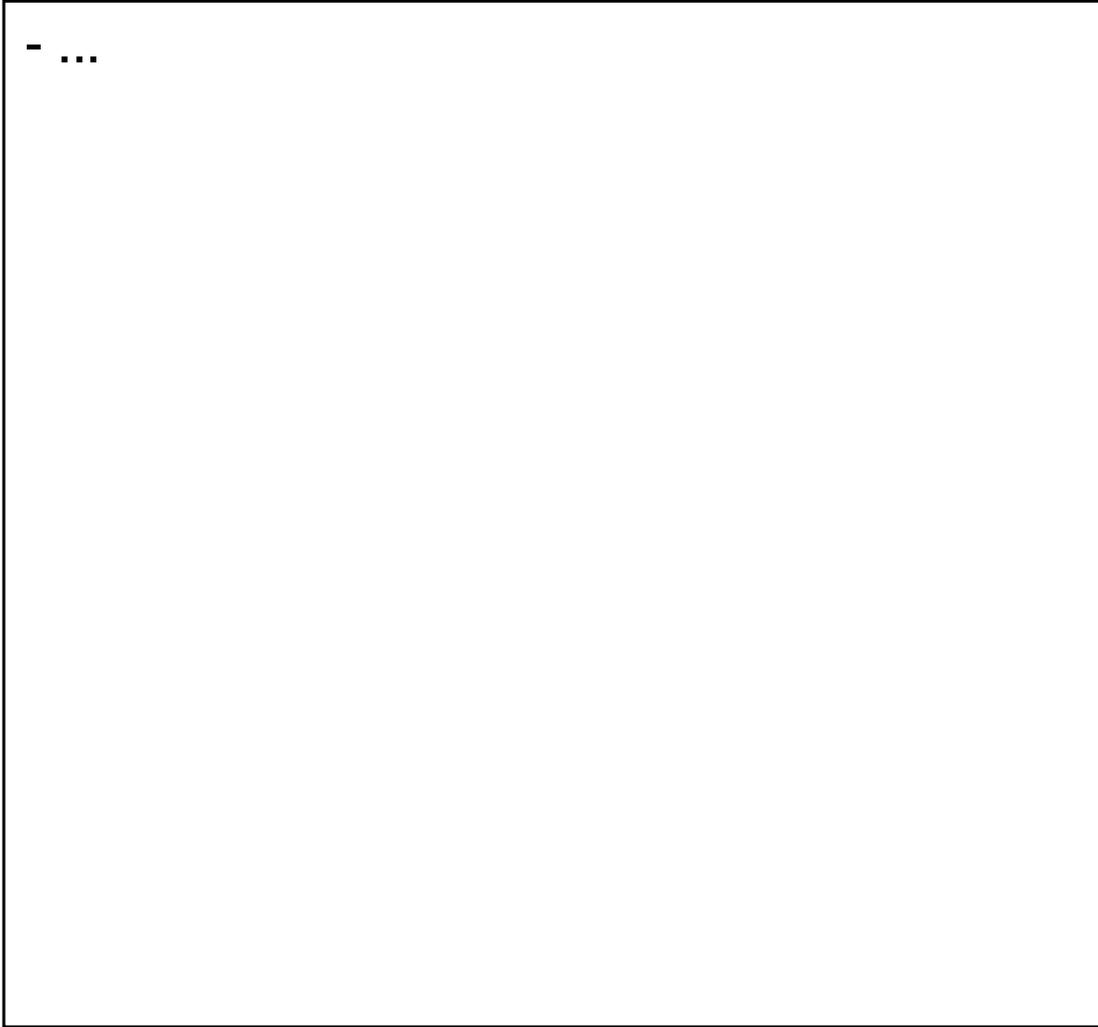
« Vous avez l'air d'oublier qu'ici je gère déjà une trentaine de lits! Et je ne vous parle pas de mon fils, le petit dernier, qui ne nous laisse pas une seconde de répit, ne serait-ce que pour réfléchir. »

Il s'aperçut alors que nous le regardions. Il nous tourna le dos et termina sa conversation presque en chuchotant.

« D'accord. J'irai. Juste pour jeter un coup d'oeil. »

Je ne sais plus à quelle heure il est revenu mais il était tard. Notre appartement se trouvait au-dessus des cuisines et le ronronnement des énormes hottes de ventilation s'était arrêté. Nous n'entendions plus que les bruits habituels du début de la nuit: les sonneries du téléphone étouffées et les pas feutrés dans les couloirs.

Au petit déjeuner, il me dit:



Je n'étais pas de cet avis.